

P.A.E.J.

64 rue Watt

59100 ROUBAIX

Tél. 03 20 26 22 40

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2021

A l'écoute des jeunes

ACTIVITE DU P.A.E.J.

Après une année 2020 qui a vu l'activité du PAEJ s'arrêter du fait de la pandémie de Covid-19, le redémarrage à la rentrée 2020/2021 n'a pas eu lieu. En effet, dans le cadre de la stratégie nationale de lutte et de prévention de la pauvreté, le cahier des charges national des PAEJ ayant été recentré auprès des jeunes adultes en décrochage (ni emploi, ni formation, ni scolarité) le public du PAEJ du Home des Flandres ne correspondait pas à ce public prioritaire. L'activité du PAEJ a donc été mise « en sommeil » temporairement. Nous espérons, qu'en lien avec les services de la DDETS, le Home des Flandres puisse étudier la possibilité de reprendre l'activité en collaboration avec les clubs de prévention du territoire.

Néanmoins, en décembre 2020, **le collège Pascal**, par le biais de son équipe pédagogique, a émis le souhait de reprendre les permanences du PAEJ grâce à leur propre subvention. Le PAEJ et l'établissement se sont rencontrés et ont signé ensemble une convention permettant de reprendre l'intervention de l'écoutante.

LES PERMANENCES DU POINT ACCUEIL ECOUTE JEUNES

C'est donc avec une nouvelle écoutante que les permanences ont repris le 28 janvier 2021. Elles ont désormais lieu le jeudi midi de 13h à 15h dans le petit parloir à l'entrée du collège. Dans cette petite salle, la table est mise de côté pour ne laisser place qu'aux chaises du ou des jeune(s) face à celle de l'écoutante, l'idée étant de favoriser l'échange et les interactions sans être séparés par une « barrière » que la table symboliserait.

La suspension des permanences du PAEJ durant presque une année a modifié le fonctionnement initial de cette instance. Les années précédentes, les jeunes pouvaient venir rencontrer l'écoutante soit librement, soit suite à des observations de l'équipe enseignante et/ou pédagogique.

Durant ce deuxième semestre 2020/2021, les 5^{ème}, 4^{ème} et 3^{ème} n'ayant pas été informés, en amont, de la reprise des permanences et les 6^{ème} n'ayant pas eu connaissance de leur existence, c'est essentiellement grâce aux observations et à l'écoute de l'équipe enseignante et du bureau de la vie scolaire que les adolescent.e.s sont venu.e.s rencontrer l'écoutante.

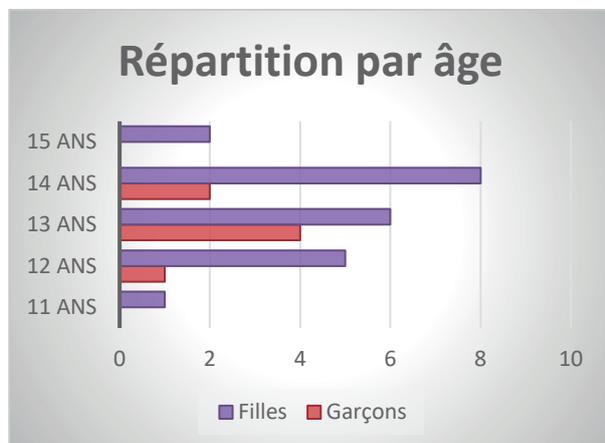
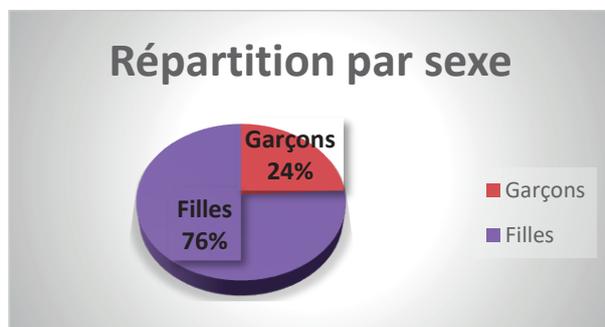
Lors du premier contact, le cadre de cet espace est posé. La parole est libre, le jugement n'y a pas sa place. Les difficultés que les jeunes traversent, les émotions qu'ils ressentent sont prises en considération, peu importe leur degré. L'idée n'est pas que l'écouter ait les réponses à tous leurs questionnements, mais qu'ils puissent, ensemble, émettre des hypothèses, des pistes de réflexion pour tendre vers un mieux-être.

Il leur est également précisé que « *ce qui se dit ici, reste ici* » sauf si la professionnelle évalue que l'adolescent.e est en danger, en souffrance ou que certains éléments rapportés suscitent des inquiétudes. Dans ce cas, son devoir est d'en informer l'établissement pour que des pistes d'accompagnement soient réfléchies. Il en va de leur sécurité.

Sur l'année 2021, ce sont 16 permanences qui ont eu lieu, la crise sanitaire ayant empêché leur tenue entre mi-mars et début mai, et la reprise à la rentrée ayant été repoussée à fin novembre.

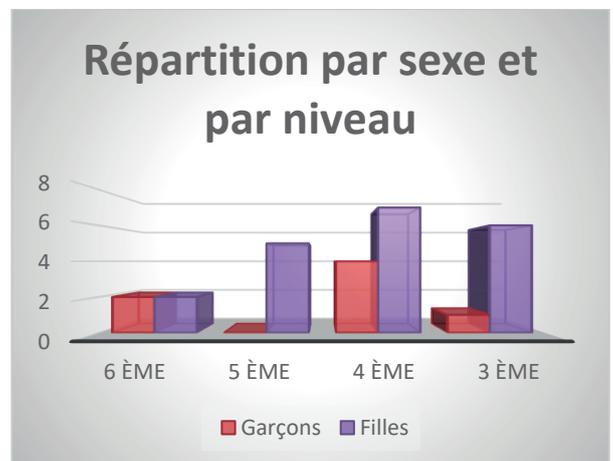
La fréquentation :

Durant ces 16 permanences, 29 jeunes ont bénéficié de cet espace d'écoute ce qui correspond à 47 passages.



Ces deux graphiques mettent en évidence que se sont en grande majorité les jeunes filles qui ont été, dans un premier temps, orientées vers le PAEJ. Quelques-unes d'entre elles sont venues plusieurs fois. Parmi ces jeunes filles, une adolescente s'y est rendue 7 fois. Les autres sont venues deux ou trois fois. Un garçon a rencontré l'écouter deux fois.

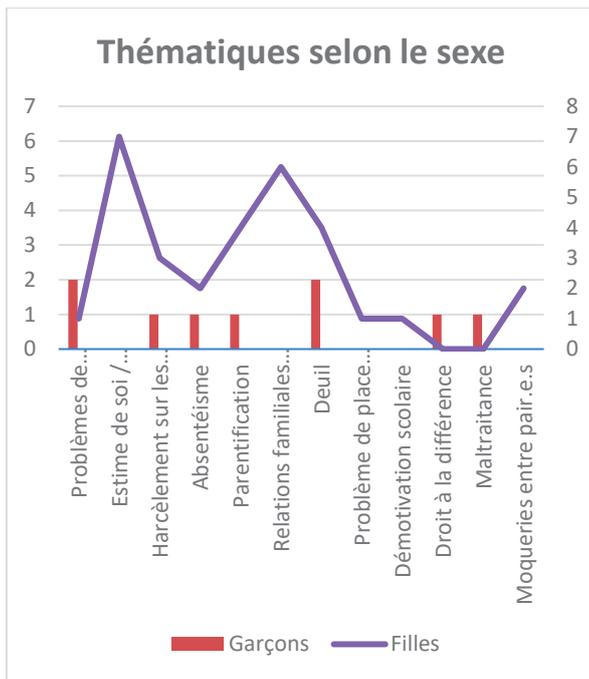
Pour les deux sexes, c'est l'âge de 13-14 ans que l'on retrouve principalement. Les jeunes filles de 12 ans sont plutôt bien représentées. Le peu de fréquentation des élèves de 11 ans s'explique peut-être en partie par leur non-connaissance du dispositif.



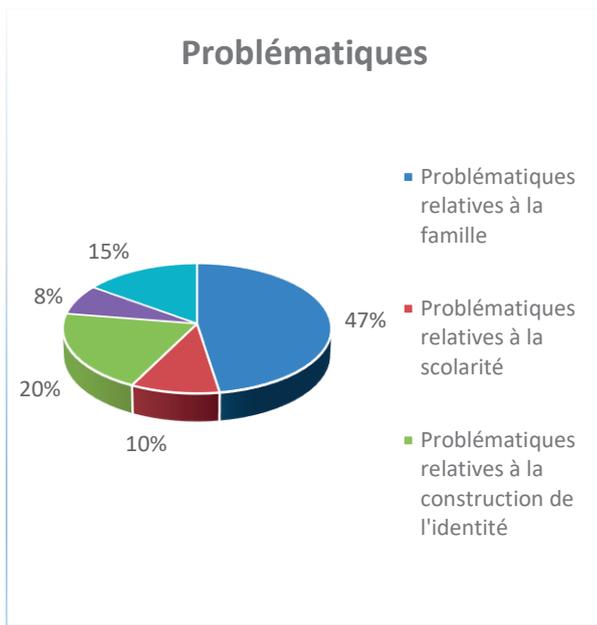
On peut lire sur ce diagramme que ce sont principalement les adolescent.e.s de 4^{ème} et les jeunes filles de 5^{ème}, 4^{ème} et 3^{ème} qui ont rencontré l'écouter. Quatre adolescent.e.s de 6^{ème}, réparti.e.s équitablement filles/garçons, se sont rendu.e.s aux permanences.

Les thématiques abordées :

Certains jeunes ayant effectué plusieurs passages ont pu aborder des thématiques identiques ou différentes à chacune des séquences. D'autres, venus une fois, ont pu évoquer plusieurs sujets. Par conséquent, les chiffres ne font ni référence au nombre de jeunes reçus, ni au nombre de passages, mais illustrent l'ensemble des thèmes qui pré-occupent les élèves.



Les problématiques rencontrées :



Ce graphique reprend l'ensemble des thématiques regroupées en cinq problématiques :

Problématiques relatives à la famille

Cela représente la plus grosse part des préoccupations des jeunes. Dans ces 47 %, on va retrouver des problématiques diverses ; des difficultés relationnelles avec le(s) pa-

rent(s), de la maltraitance, des places complexes au sein d'une fratrie, des jeunes en conflit de loyauté dans des situations de séparations parentales, des adolescent.e.s parentifié.e.s, des jeunes confrontés à la mort d'un membre de leur famille...

On se rend bien compte que les préoccupations de ces jeunes, bien souvent liées à des problèmes de communication intra-familiale, prennent une place importante dans leur esprit. Venir rencontrer l'écoutante leur permet de déposer, dans un lieu sécurisant et neutre, leurs questionnements, leurs relations familiales, leur mal-être parfois.

Comme nous le constatons un peu plus haut, l'âge de 13-14 ans est particulièrement représenté. C'est l'âge charnière où le cap de l'enfance est franchi et l'adolescence s'installe. Pas étonnant qu'ils (elles) se posent de nombreuses questions sur leurs liens à leurs figures d'attachement, leur(s) parent(s), leur place dans leurs familles. Le chamboulement hormonal et émotionnel qui caractérise cette période leur donne le sentiment de perdre leurs repères.

Problématiques relatives à la construction intérieure (estime de soi, confiance en soi et image de soi)

Dans cette catégorie de problématiques, on retrouve de nombreux échanges autour de l'image de soi, la confiance en soi, le besoin d'être apprécié de ses pairs, le regard des autres, l'envie d'appartenance à un groupe, le droit à la différence, l'estime de soi altérée par le phénomène de groupe et la liste n'est pas exhaustive. On y évoque les transformations physiques et la difficulté de s'approprier ce corps changeant, les relations amoureuses, la souffrance liée aux premières ruptures et toutes les émotions qui animent ces adultes en devenir.

On est mis en présence d'autant de sujets et de façons de les aborder qu'il y a eu de jeunes durant les permanences. L'adolescence les amène à s'interroger sur ce qu'ils sont, ce qu'ils aimeraient être, ce qu'ils veulent devenir, la façon dont ils peuvent ou non se différencier de leurs modèles parentaux, familiaux, amicaux.

Problématiques relatives aux relations entre paires (camarades de classe, réseaux sociaux)

Ce sont les troisièmes problématiques représentées dans ce graphique circulaire. Non pas que ces thématiques soient souvent revenues, mais lorsqu'elles sont évoquées elles peuvent générer de l'incompréhension, voire de la souffrance. Les relations entre paires sortent de l'enceinte de l'établissement et prennent une place très importante, grâce ou à cause des réseaux sociaux. Ces espaces d'échanges sont un terreau très fertile pour y faire pousser des relations bienveillantes et amicales, mais ils sont également propices à l'émergence de conflits, rumeurs ou d'alliances contre ses pairs.

Bien qu'abordées peu de fois lors des permanences de cette année 2021, ces problématiques sont à noter et à prendre au sérieux tant elles peuvent être envahissantes dans le quotidien des jeunes et ainsi impacter leur vie au collège.

Problématiques relatives à la scolarité (absentéisme et démotivation)

Ce quatrième ensemble de thématiques concerne 4 élèves qui ont été orientés par le bureau de la vie scolaire. Peu volontaires ils se sont rendus aux permanences sans véritablement saisir cette opportunité. Leur capacité d'analyse et de prise de recul étant limitée à cette période de leur développement psychémotionnel, ils peinent à mettre des mots sur les raisons de leur absentéisme ou de leur démotivation. Ils vivent au jour le jour sans avoir réellement conscience de l'impact de ces comportements sur le long terme.

Problématiques relatives au comportement

De même que pour les problématiques précédemment évoquées, cela concerne peu d'élèves auquel il a été suggéré de rencontrer l'écouter. Utilisées comme un outil possible en parallèle des mesures disciplinaires prises par l'établissement, ces permanences pouvaient permettre aux élèves concernés de réfléchir et de mieux comprendre leurs actes. L'espace restant libre, ils ne se sont que peu saisi de cette possibilité.

Conclusion :

Cette année de reprise partielle du PAEJ a été riche de rencontres et d'échanges. Les adolescent.e.s, bien que rarement à l'initiative de leur venue, ont utilisé cet espace pour y déposer leurs questionnements, leurs émotions, leurs états d'âme. Il est intéressant de noter que sur les 29 jeunes reçus, 10 d'entre eux (majoritairement les jeunes filles) sont revenus de leur propre chef. Soit parce qu'ils avaient besoin de poursuivre les échanges engagés, soit parce qu'ils voulaient « raconter » les petites choses qui avaient évolué entre deux permanences.

La règle posée lors de la première rencontre – et précisée au début de ce bilan – a placé l'écouter dans l'obligation d'informer l'équipe pédagogique de ses sérieuses préoccupations pour trois jeunes. Avant cette démarche, les éléments d'inquiétude ont été nommés aux collégiens concernés de manière à être le plus transparent possible. Ainsi informé, le bureau de la vie scolaire a pu prendre les décisions nécessaires pour accompagner ces trois jeunes.



Accueillir
et
Accompagner